L'UNIFORME DES DAMES, OU LES AMAZONES MODERNES

Des principales Villes de la France.

Compoſition d'une Armée formidable d'Amazones Françoiſes, leur uniforme & armure.

LA révolution ſurprenante qui a rendu la liberté à la France, ſera l'étonnement des races futures; mais ſi les vaillans François ſe ſont couverts de gloire par leurs fameux exploits, combien les aimables Françoiſes ne doivent-elles pas être humiliées de n'y avoir eu aucune part! Les cauſtiques ſéveres diront ſans doute: le ſexe pouvoit-il travailler à la liberté publique, lui qui, tyran & deſpote, n'eſt occupé qu'à forger des chaînes pour en charger ſes eſclaves? Sexe divin! ſexe charmant! ſexe adorable! faites taire ces perfides; armez-vous d'un noble courage, que ces coups-d'œil ſi dangereux aux amans ſoient mortels aux ennemis de la patrie; que vos jolies menottes blanches, au lieu de minauder avec l'évantail, s'exercent à manier la lance & l'épée.

Comment vous ne vous réveillez pas au bruit des tambours, des clairons, fifres, cymbales & haut-bois ! Toute la France eft fous les armes & même les enfans, & vous reftez à votre toilette. Que l'amour de la patrie vous chatouille ; voudrez-vous en donnant des foldats à l'état ne pas partager leur gloire ?

L'hiftoire fourmille des traits héroïques de votre fexe. La belle Judith, fi faintement perfide, a délivré Bethulie. Armide, Clorinde & Herminie ont retardé la délivrance de Jérufalem. Angelique & Marphife ont femé la difcorde dans l'armée de Charlemagne. La fameufe Bradamante, la Mede, fœur de Renaud, coufine de Rolland, gouvernante de Montauban, époufe du magnanime Roger, a fait mordre la pouffiere à mille Maures, & a battu en champs clos mille Paladins. Defpine, Chimene & tant d'autres ont donné des fers aux plus vaillans héros. Jeanne d'Arc a fauvé la France de la fureur anglicane ; dans notre fiecle, Marie-Therefe a gagné des batailles, à la tête de fes braves Hongrois, & coëffé fon mari de la couronne impériale. L'Impératrice de toutes les Ruffies remporte des victoires fur les Turcs, dans fon Palais, & fans fortir de Pétersbonrg. La Chevaliere d'Eon a mérité, & dans les armées, & dans le cabinet, comme négociateur habile & politique, des Lauriers immortels. Suivez ces fameux exemples, & celui de ces braves Amazones, qui fous le commandement de Taleftris, ont fait trembler pendant fi long-temps leurs voifins. Tout doit être armé pour affurer le repos de l'Etat, & garantir à jamais cette liberté fi pré-



cieuſe, perdue depuis tant de ſiecles, & qui a coûté tant de ſang, d'alarmes & de peines à recouvrer. Il faut donc, Sexe charmant, ſi accoutumé aux conquêtes, que vous donniez des preuves de votre valeur invincible. Faites retentir l'écho de la trompette de la renommée. Que les Tuileries, le Palais-Royal, le Luxembourg à Paris; le Jardin public & les Allées de Tourny, à Bordeaux; la place Royale, à Toulouſe; la place du Peirou, à Montpellier; les Arênes à Nîmes; les Allées de Meilhan, à Marſeille; la place de Belle-Cour, à Lyon, &c. &c. qui ont été juſqu'à préſent les champs de Cythere, ſoient déſormais vos champs de Mars : établiſſez-y vos intéreſſantes aſſemblées : compoſez vos régimens, diſtinguez vos uniformes; ils n'ôteront rien à vos charmes brillans, ils leur donneront un nouveau luſtre.

La Colonelle générale ne doit pas paſſer l'âge de vingt à vingt-deux ans, & commandera l'armée à cheval; les chevaux doivent être iſabelle à crins noirs & grande queue, la houſſe & les paremens des piſtolets de velours bleu de ciel, brodés argent & roſe; le reſte de l'état-major & de l'armée doit avoir à peu près le même âge; il faut que vos glorieuſes Amazonnes ſoient, autant que faire ſe pourra, libres, ou du moins, que leurs maris ou amans ne ſoient ni jaloux, ni faſtidieux.

Les places de ſergentes & caporales ſeront données à celles qui ont la trentaine, & juſqu'à trente-cinq ans; celles au deſſus ſeront exemptes de ſervice; mais elles ne ſeront pas moins enrôlées juſqu'à l'âge de cinquante, parce qu'elles ſont très-bonnes pour le conſeil.

On n'exigera pas à l'enrôlement des extraits-baptiſteres ; & on prendra pour véridique l'aveu qu'une Amazonne fera de n'avoir que vingt-deux ans ans, quand elle approcheroit de la trentaine ; de vingt-cinq, en ayant quarante ; trente, en ayant quarante-cinq ; & de quarante-cinq, en ayant ſoixante : cette facilité mettra beaucoup de femmes en état de ſervir, dans le tems même qu'elles n'oſeroient plus y prétendre.

Les recrues ſeront admiſes depuis douze juſqu'à quinze ans ; les ſergentes & les caporales les inſtruiront du ſervice & du prompt maniement des armes.

IDÉE DE L'UNIFORME.

Pour ne pas ſurcharger, MESDAMES, vos têtes légeres, je me trompe, je veux dire enchantereſſes, d'une armure trop peſante, vous vous ferez des caſques en carcaſſe, comme vous faites conſtruire ces bonnets élégans qui menacent le ciel ; vous les ferez recouvrir d'une gaze bleu azur, qui imitera parfaitement l'acier poli ou jonquille ; & or, pour imiter le cuivre doré. Ce caſque aura la viſiere que vous pourrez baiſſer lorſque vous appercevrez un créancier, ou un amant importun, ou un amant trahi. Vous placerez vos plumes de trois couleurs du côté gauche du caſque, qui doit pencher galamment ſur l'oreille. Chaque compagnie variera les plumes à ſon gré ; & elles pourront, à ce ſujet, donner leur confiance au génie inventif & délicat des marchandes modes.

L'habit à taille dégagée, bien étoffé, pour faire reſſortir les hanches, ſera de gaze roſe tendre & argent, ou bleu-de-ciel, verd de pom-

me, lilas & paille, le corſet & le jupon de gaze blanche; la manche de même étoffe, retrouſſée par un nœud élégant, en forme d'épaulette, ſur les deux épaules; le ſein ſur la gauche découvert, pour réformer l'abus de ces mouchoirs impoſteurs qui dérobent les charmes cachés, ou qui en ſuppoſent d'admirables lorſqu'il n'en exiſte qu'à peine la trace. Mais comme la claſſe à qui la nature n'en a pas fourni un ſuffiſant volume pour figurer décemment dans l'armée, eſt très-conſidérable, on eſpère qu'il y aura des eſprits aſſez ingénieux pour en établir une manufacture Royale, & enrichir la France d'une nouvelle branche d'induſtrie & de commerce.

La ceinture ſera à la grecque, elle ſervira à ſupporter un paire de piſtolets garnis en nacre: chaque Amazone portera un joli petit ſabre élégant, monture dorée, ou d'argent, ſuivant l'uniforme. C'eſt à Meſſieurs les fourbiſſeurs à donner à cet égard eſſor à leur génie. Les bas doivent monter en guiſe de culottes juſqu'a la ceinture, ils ſeront couleur de chair, & auront les doigts des pieds diſtingués comme les gants, pour donner à cette innocente ſupercherie tout l'air de la réalité. Un cothurne à l'ancienne ſera la chauſſure d'uniforme; les talons ſuivant la couleur de l'habit, mais les liaſſes & nœuds à mi-jambe, tous de la même couleur.

Elles porteront au bras gauche un bouclier très-léger, pouvant ſervir de paraſol dans l'occaſion, en le fichant à la pointe du ſabre par un petit reſſort qui ſera pratiqué à cet effet; le bouclier ſera varié ſuivant l'uniforme, & aura

pour devise : *Liberte & tendresse*. Les drapeaux porteront la même devise avec un cœur percé de plusieurs traits. L'armée Amazone sera le centre de la grande armée ; elle sera précédée par les volontaires masculins, qui feront l'avant & l'arriere-garde. En cas de bataille, le centre armé de lances, en arrêt sur le bras gauche, avancera, rompra les cohortes ennemies, & les fera toutes sans exception prisonnieres de guerre, sans verser une goutte de sang ; jamais victoire n'aura été ni plus glorieuse, ni plus triomphante.

Comme les Dames ont toujours remporté des victoires, on a accordé aux Dames de former une escadre ponr visiter les ports étrangers, pour faire connoître que les Filles & les Femmes en France ont le privilege de porter les armes & l'uniforme en Amazonnes modernes.

Je ne m'étendrai pas davantage, MESDAMES ; si mes idées lumineuses peuvent vous être agréables, je me trouverai trop récompensé de vous les avoir suggérées.

J'ai l'honneur d'être,

MESDAMES,

Le plus zélé, le plus ardent,
le plus fidele de vos
adorateurs,

LE SINCERE.

CHANSON

SUR L'ARMEMENT DES FILLES,

Sur l'Air : *L'Amant fidele.*

PLeine de gloire, chantez victoire, ſexe vainqueur, Mars & Bellone ſont en perſonne pour votre honneur. *bis.*

A la Milice, ſans artifice, d'un bon accord, d'un bon courage, tout vous engage, Tirez d'abord. *bis.*

Les Orangeres, les Poiſſonnieres, & tous métiers, ſont bien venues & bien reçues pour les lauriers. *bis.*

De toutes villes il en faut mille d'un ferme cœur, pour dans Cythere faire la guerre avec fureur. *bis.*

Voguez ſur l'onde, la mer profonde ſe calmera; ſoyez terribles aux inſenſibles l'on vous verra. *bis.*

Jeunes Guerrieres, ſous vos bannieres eſt votre part, d'avoir la gloire de la victoire ſur tout rempart. *bis.*

Fort de courage, c'eſt au bel âge qu'on vous attend, ſans rien rabattre, de tout abattre en triomphant. *bis.*

LA FLOTTE D'AMOUR.

SOus l'étendart de l'amour, enrôlez-vous jeunes filles, on arme ſous peu de jours, pour voyager dans les Iſles du Levant, c'eſt-là qu'il ſera facile d'avoir des amans.

Vous aurez pour commandant, Cupidon plein de tendreſſe, il vous dira poliment, pour ſaluer les Déeſſes d'Appollon que l'on hiſſe avec vîteſſe le blanc Pavillon.

Pour pourvoir à vos beſoins, Bacchus ſera Quartier-Maître, il verſera des vins fins, tant il ſemblera bon être; ſans dégats, chacun ſes trois chopinettes à chaque repas.

Quant au biſcuit, au fricot tout ſera en abondance, viandes fraiches à gogo, telle qu'on la mange en France, par ration, du fin jambon de Mayence, & des ſauciſſons.

Pour former ce noble corps, l'amour a créé des grades, Commandant & Gros-Major, enfin pluſieurs chefs d'eſcouades, des Sergens, Caporaux & Anſpaſſades, chacun à ſon rang.

Les brunes remplies d'appas, entreront aux volontaires, dans le périlleux combats, marchant toujours des premieres, bien armées : ces intrépides guerrieres ſeront diſtinguées.

FIN.